

DEUX HIRONDELLES

PEUVENT-ELLES FAIRE LE PRINTEMPS ?

SOMMAIRE

Edito

Maison du Monde

Acquisitions du centre de doc
CA de la Maison du Monde

Méditerranée

Rencontre-débat du 6 mai sur Podemos

Développement

Brésil, la lutte pour la terre et
contre les grandes exploitations
Nord-Mali, des nouvelles de Hama

Peuples Solidaires

Projet Sénégal : L'AFD cofinance !

Droits de l'Homme

Stop à la surveillance de masse

Le Forum Social Mondial de Tunis

Le FSM étendu à l'Essonne : conférences-débats

- Pour les patrons, tout est bon dans le Macron ?
- Le gaz de schiste en France et au-delà
- La financiarisation de la protection sociale
- 10 cinéastes contre le racisme ordinaire
 - La liberté d'expression pour les médias libres

Café de l'actu : Le FSM à Tunis

Aux croisements du monde

Massacres culturels

Agenda

La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509, Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

édito

L'élection de Barack Obama en 2008 avait soulevé un immense espoir de voir un changement radical de la politique des Etats-Unis, tant sur le plan intérieur (retour vers plus de régulation économique, instauration d'un régime de sécurité sociale pour les plus fragiles, diminution de la fracture ethno-sociale), que sur le plan international (normalisation de leurs relations avec les Etats à population majoritairement musulmane, désengagement militaire en Afghanistan et en Irak, fermeture de la prison de Guantanamo, règlement du conflit israélo-palestinien par la création d'un Etat palestinien, avec en préalable l'arrêt de la colonisation).

Pourtant, après six ans à la tête de son pays, la déception était grande devant le petit nombre d'engagements tenus. Mais aujourd'hui, ne boudons pas notre plaisir et saluons les rapprochements qu'il a opérés avec Raul Castro pour la normalisation des relations entre les Etats-Unis et Cuba d'une part, avec Hassan Rohani pour celles avec l'Iran d'autre part. Ces bonnes nouvelles arrivent en un temps où le monde est pourtant confronté à de graves périls : montée des radicalismes religieux, poussée des partis d'extrême-droite xénophobes aux quatre coins de l'Europe, crise économique et monétaire aggravée par l'égoïsme des pays riches, désespoir d'une partie des classes moyennes des pays du Sud qui bravent la mort en Méditerranée, tant l'avenir dans leurs pays leur semble bouché, incapacité de la communauté internationale à mettre en place des mesures pour enrayer le péril écologique chimique, nucléaire et climatique.

S'il se concrétise, le rapprochement avec Cuba mettra fin à une brouille vieille de plus de cinquante ans : absence de relations diplomatiques, embargo sur les marchandises, même vitales, maintes fois condamné à une très

large majorité par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

L'accord sur le nucléaire iranien qui devrait intervenir d'ici le mois de juin permettrait la reprise des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Iran, rompues depuis la prise en otage du personnel de l'ambassade américaine en 1979.

Ces deux conflits dont les Etats-Unis ont du mal à sortir ont des points communs. Ils ont été humiliés par un pays réputé beaucoup plus faible qu'eux, ils ont imposé des sanctions économiques pour les faire plier et leurs gouvernements successifs avaient reculé jusqu'à maintenant devant un lobby très actif : celui des exilés cubains de Miami pour Cuba et l'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee) en ce qui concerne l'Iran.

Il faut souhaiter que la levée des sanctions auxquelles ces deux pays étaient soumis ne soit pas essentiellement l'ouverture d'un terrain de chasse pour les investisseurs étrangers avec les dangers que cela comporte pour la population et la souveraineté du pays. Rappelons que le niveau médical et culturel des Cubains est parmi les plus élevés du monde !

Espérons également que ces deux avancées récentes dans la résolution de conflits anciens fassent tâche d'huile et que l'ensemble des gouvernements prennent exemple sur le courage montré en l'occurrence par Barack Obama qui résiste à des groupes de pression actifs et puissants qui défendent leurs intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général.

Mais que de temps et d'occasions perdus du fait que nos dirigeants politiques considèrent généralement qu'il n'y a que deux périodes propices à la tenue de leurs promesses les plus audacieuses : « l'état de grâce » de quelques mois qui suit leur élection, et les deux dernières années de leur ultime mandat.

Mercredi 6 mai à 19h à la Maison des Syndicats d'Evry Place des Terrasses

Rencontre-débat

« Des Indigné-e-s à Podemos, mobilisation populaire en Espagne »
avec Irma Heras et Jose Alberto Minguez du Cercle Podemos Paris voir page 3

événement